

MARDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (7, 6.12-14)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ne donnez pas aux chiens ce qui est sacré ; ne jetez pas vos perles aux pourceaux, de peur qu'ils ne les piétinent, puis se retournent pour vous déchirer.

Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi : voilà ce que disent la Loi et les Prophètes.

Entrez par la porte étroite. Elle est grande, la porte, il est large, le chemin qui conduit à la perdition ; et ils sont nombreux, ceux qui s'y engagent. Mais elle est étroite, la porte, il est resserré, le chemin qui conduit à la vie ; et ils sont peu nombreux, ceux qui le trouvent. »

Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Aujourd'hui, nous recevons de la Parole de Dieu une série de petites maximes qu'il est bon de faire entrer en résonance entre elles et avec tout l'Évangile.

«Ne donnez pas aux chiens ce qui est sacré» : Tout au long de sa vie, Jésus n'a eu de cesse d'abolir la séparation entre le sacré et le profane. C'est tout être humain, toute vie qui est sacrée, habitée de la présence de Dieu. Alors que signifient chiens et pourceaux? S'agit-il de ceux et celles qui ne respectent pas l'humanité, qui la défigurent et la bafouent ?

Mais Jésus va plus loin que le simple principe moral qui consiste à ne pas donner notre semblable en pâture à la violence, à la haine, à l'humiliation ... et à ne pas faire à autrui ce que l'on ne voudrait pas qu'il nous fasse. En donnant à la Règle d'Or la forme positive, Jésus nous sauve du jeu calculateur d'une simple justice sociale et nous ouvre à l'élan créateur infini de l'amour de Dieu. Cette Règle requiert une relation d'écoute et de réciprocité à l'égard des autres. C'est dans la mesure où je reconnais en celui que je rencontre un semblable, un autre moi-même, qu'il m'est possible de discerner et vouloir ce qui est bien et bon pour lui. Le critère de l'action au service du prochain ne réside plus ici dans une application stricte de la Loi, mais dans la reconnaissance de l'autre.

Aussi Jésus peut-il affirmer qu'elle est étroite cette porte qui mène au bonheur et il est resserré ce chemin. Mais, si nous consentons à quitter nos jugements, nos prétentions, nos clivages, si nous nous risquons à ôter les sandales de nos pieds et à nous prosterner devant le mystère de tout humain avec crainte et respect ... alors, il devient spacieux et éternel le champ de la vie.

Bref, ces paroles de Jésus sont un appel à la décision de la foi, un appel à la conversion, un appel à le suivre avec toutes les conséquences éthiques et spirituelles que cette obéissance entraîne. Amen.